



L'impressionnant rebond des valeurs mal-aimées

ANNE BODESCOT

LES INVESTISSEURS manquent-ils de discernement ? Depuis quelques semaines, ils plébiscitent massivement les valeurs délaissées l'an dernier, censées avoir pris du retard en Bourse. « Des entreprises à la rentabilité aléatoire, aux bilans discutables, voient leurs cours bondir de 20 % à 30 %, parfois davantage, après avoir annoncé une "demi" bonne nouvelle (par exemple une légère amélioration de leur chiffre d'affaires), ou même parfois sans aucune autre raison qu'un parcours boursier

décevant jusque-là » observe Olivier de Royère, gérant chez Cogefi Gestion. Et de citer Eurodisney, dont le cours s'était envolé de 50 % en deux jours en début de semaine, ou Haulotte, qui gagne plus de 20 % depuis le début de l'année, ou encore Spir Communication, dont le prix a presque doublé en un mois.

Si certains titres à la peine l'an dernier avaient effectivement un potentiel de rebond, grâce par exemple à un redressement de leurs marges, certains gestionnaires estiment ce thème « surjoué » désormais. « Cela

entraîne des valorisations excessives sur des valeurs encore confrontées à des problèmes structurels. Comme si les marchés avaient oublié qu'un parcours boursier décevant ne signifie pas forcément qu'un titre est peu cher », ajoute Olivier de Royère.

Toutefois, l'enthousiasme des investisseurs pour les titres délaissés a ses limites. « EDF, par exemple, ou, dans une moindre mesure, France Télécom, ne profitent pas de ce mouvement », note Xavier Gandrille, président d'Amplegest. ■

